

Le Saint Empire

ou À l'Est, toujours du nouveau

Feuilleton en 9 épisodes

Écrit par Marie-Hélène Finas, bénévole

En route pour un voyage de huit jours à travers le Saint Empire ; ne partons pas sans bagages ! Voici en avant-propos quelques éclairages complémentaires à ceux de nos musiciens et conférenciers ; ces propos n'engagent que leur auteure, mélomane et fervente supporter du Festival Valloire baroque.

Après un préambule Historique, nous nous demandons à la fin du 2^e épisode : [Et la musique dans tout ça ?](#)

Au cours des épisodes suivants, publiés dans les semaines à venir, Marie-Hélène s'attachera à nous présenter ces compositeurs et musiciens qui seront joués au Festival Valloire baroque, concert après concert.

En avant la musique !

5^e épisode : Bohême : Curiosa et Mirabilia, le « Stylus phantasticus »

Athanasius Kircher fut sensible à ce style grâce à sa fréquentation de Frescobaldi, Froberger, son élève, Colista et Kapsberger.

On lui doit cette description dans son traité *Musurgia Universalis* de 1650

« Le *stylus phantasticus*, propre aux instruments, est la plus libre, et la moins contrainte des méthodes de composition. Il n'est soumis à rien, ni aux mots, ni aux sujets harmoniques ; il a été créé pour montrer son habileté, et pour révéler les règles secrètes de l'harmonie, l'ingéniosité des conclusions harmoniques, et l'assemblage fugué. Il est divisé en ces diverses formes qu'on appelle « fantaisie, ricercare, toccata, sonate ».



Presque un siècle plus tard, Johann Mattheson, considéré comme le premier grand musicologue du XVIII^e siècle, précise cette définition en mettant l'accent sur « la manière de composer, de chanter et d'exécuter la plus libre ». On peut imaginer toutes sortes d'ornements destinés à « plaire, surprendre et étonner ». Froberger sera une référence, non pas par une fantaisie débridée, mais par de subtils mélanges qu'il utilisera selon sa recommandation « con discrezione ».

Tous les compositeurs des XVII^e et XVIII^e que nous rencontrerons dans ce festival y ont eu recours, même Bach !

Ce style sera illustré par les œuvres des compositeurs célèbres que nous avons déjà présentés tels que Schmelzer et Biber ainsi que par :

Johann Hieronymus Kapsberger (v.1580-1651)

D'origine allemande et italienne, il vit à Rome où il est surnommé « Tedesco della Tiorba » (l'Allemand du théorbe). Il pratique en effet avec virtuosité cet instrument pour lequel il écrit des œuvres aux rythmes étranges et novateurs. Ses toccatas en sont un exemple.



William Young (v.1610-1662)

Gambiste anglais célèbre à son époque, il publie les premières sonates écrites par un compositeur anglais en 1653. Il devient musicien de chambre à la cour de Ferdinand-Charles d'Autriche, archiduc grand amateur de musique et d'opéra, à Innsbruck. Il y mourra la même année que l'archiduc en 1662.

Giovanni Antonio Pandolfi Mealli (1624-v.1687)

Musicien né en Italie en 1624, il réside lui aussi en tant que compositeur et violoniste à la cour de l'archiduc Ferdinand-Charles d'Autriche. Écrites en 1660, les sonates que nous écouterons datent de ce séjour et illustrent bien, par leur aspect improvisé et leur virtuosité, le *stylus phantasticus*.

Gottfried Finger (v.1655-1730)

Il est né à Olomouc en Moravie en 1655 (?) et travaille pour le célèbre prince-évêque Karl von Liechtenstein-Kastelkorn que nous avons déjà croisé. Mais comme nombre de ses collègues musiciens, il parcourra l'Europe et ira jusqu'à Londres à la cour de Jacques II en tant que membre de la Royal Chapel, ensuite à la cour de Berlin et à Innsbruck où il composera des œuvres pour la scène. Il meurt en 1730.



Pour se préparer au concert du lundi 27 Juillet, de La Rêveuse, une œuvre de Mealli : <https://www.youtube.com/watch?v=OQYMBaiWLKI>

Et une œuvre de Kapsberger, interprétée par Thomas Dunford que nous avons reçu l'an dernier lors du Festival : <https://www.youtube.com/watch?v=QMtMfSpnrD0>

Marie-Hélène Finas

Mars 2020